Avertissements Agricoles®

Bourgogne et Franche-Comté

Bulletin n° 21/96 - 13 août 1996

Grandes Cultures

Service Régional de la Protection des Végétaux
Z.I. de Thise - BP 989
25022 - BESANCON Cedex
Tél : 81.80.10.71 - Fax : 81.88.27.77

Service Régional de la Protection des Végétaux
Z.I. Nord - BP 177
21205 - BEAUNE Cedex
Tél : 80.26.35.45 - Fax : 80.22.63.85

Imprimerie du SRPV Bourgogne - Le Directeur-Gerant : G. RIFFIOD - CFPPAP n° 1700 AD - © SRPV 1986 - ISSN : 0758-2374

TARIF 1996 : 310 F. - Page 1

COLZA

Bilan de la campagne 95-96

Les semis ont été réalisés dans la dernière semaine d'un mois d'août à pluviométrie orageuse et irrégulière. Dans des sols frais, les levées ont été rapides mais le maintien d'une forte pluviosité début septembre a relancé l'activité des limaces sur les levées en cours, occasionnant des resemis.
Les excès d'eau de septembre se sont traduits dans des parcelles à tendance asphyxiante (limons...) par des retards de croissance, voire des cisaillements des collets sans cause parasitaire.
A partir de début octobre (plantes au stade 3-5 feuilles) le réchauffement des températures va permettre une croissance active des plantes qui conduira, dans de nombreuses situations, à des élongations de tiges avant l'hiver.
Novembre puis décembre sont marqués par plusieurs épisodes de gel qui seront mis en cause dans les phénomènes de creusement et brunissement des pivots.
Le printemps est sec, et froid jusqu'à mi-avril mais la floraison n'est pas perturbée. Elle sera relativement courte (18/4-15/5). Mai et juin sont très arrosés. La maturité est atteinte à date normale et les rendements sont généralement bons, avec toutefois des fourchettes importantes (de 25-30 à 40 Qx/ha) liées au problème de pieds secs (phoma, baris,...) sur variétés sensibles.

Ravageurs

Limaces : forte activité au moment des levées.
Tenthrèdes : vol important d'adultes deuxième quinzaine de septembre. Cas, fréquents en Franche-Comté, de traitements spécifiques nécessaires.
Altises et charançons du bourgeon terminal : vol localement important à partir du 5/10 mais quasi absence de dégâts larvaires en témoins non traités.
Pucerons d'automne : présence relativement discrète. Seuils d'intervention rarement atteints.
Charançons de la tige : vol tardif (8-10/03) et souvent masqué par un vol beaucoup plus massif de *Ceuthorynchus quadridens*, charançon peu nuisible au colza.
Méligèthes : activité faible, pas de nuisibilité.
Charançons des siliques : le vol généralement assez peu important a pu localement être massif particulièrement en Haute-Saône mais présence limitée sur les plantes. Quelques cas de nuisibilité signalés (ex : Routelle - 25).
Pucerons cendrés : quelques parcelles concernées début floraison dans l'Yonne et dans la Nièvre nécessitant un traitement spécifique.
➢Dans l'ensemble, hors quelques situations ponctuelles, les insectes ont été peu dommageables.

Maladies

Pseudocercosporella, cylindrosporiose, mildiou et oïdium : présence rare.
Phoma : des nécroses au collet sont observées au printemps sur variétés sensibles (Bristol et Synergy) essentiellement dans les parcelles ayant subi des retards de croissance en septembre, et en parcelles resemées ; sur ces parcelles, le pourcentage de section nécrosée peut aller jusqu'à 15 à 25 % début mars.
Pas de cas de verse en montaison ou floraison mais nombreuses situations de verse à maturité. Pourcentage élevé de pieds secs ou de tiges attaquées par le phoma avant récolte ; en Franche-Comté, cette maladie est fréquemment évoquée pour expliquer des déceptions de rendement en culture.
Sclérotinia : faible intensité d'attaque, suite notamment à la sécheresse des mois de mars et avril peu propice à la formation d'apothécies. Pourcentage d'attaque compris entre 0 et 6-8 %, exceptionnellement 20 % en parcelles à risque.
Alternaria : peu observé.





Préparation de la campagne 96/97

■Lutte contre les mauvaises herbes

Le contrôle des adventives en colza se raisonne en recherchant le meilleur compromis entre, d'une part le maintien du potentiel de la parcelle et la limitation du stock semencié, d'autre part le coût du désherbage. Celui-ci est en effet un poste financier important : 20 % environ des charges opérationnelles.
Il s'agit de privilégier le contrôle des 4 ou 5 adventices majeures rencontrées dans la parcelle en tolérant la présence de mauvaises herbes qui ne menacent pas sérieusement le potentiel de la parcelle et le salissement ultérieur. Cela nécessite une bonne connaissance de la flore adventice potentielle.
Les automnes 1994 et 1995, avec la bonne implantation et une forte croissance végétative des colzas qui a probablement limité la croissance des adventices, ne doivent pas faire oublier la difficulté des traitements de rattrapage, leur faible polyvalence et leur coût important.
Le désherbage de base reste donc **une application présemis incorporée suivie d'une application post-semis prélevée ou post-levée précoce**. Dans nos régions, les produits de post-levée stricts actuellement sur le marché ne correspondent qu'à des situations d'échec de ce programme de base sur des adventices ciblées : matricaire, gaillet, sanve-ravenelle, repousses de céréales ou autres graminées...

Cas des crucifères sauvages :

En dehors de la sanve et de la ravenelle, les crucifères ne posent pas de problème majeur dans notre région. Certaines peuvent cependant être présentes en bordure de parcelles ou dans les talus : calépine, passerage, sisymbre... Ces crucifères étant difficiles à contrôler dans les colzas, il est prudent de pratiquer annuellement, dans les bordures, des destructions mécaniques.

■Protection contre les limaces

Les conditions climatiques sèches du printemps ont limité les dégâts au moment de l'implantation des cultures de printemps. Les mois de mai et juin ont cependant permis l'éclosion des oeufs et de très jeunes individus pouvaient être observés dans les parcelles avant récolte.
La mise en place de pièges avant le semis est un indicateur, mais reste un élément de décision aléatoire si le climat de l'été est très sec (faible activité des limaces, faible piégeage).
En colza, une protection au semis est nécessaire dans la majorité des parcelles. Surveiller plus particulièrement les dégâts souterrains au niveau de la graine ou de l'hypocotyle. Respecter les doses de produits homologués est assurer une répartition homogène des granulés. L'efficacité des anti-limaces chute considérablement après 20 mm de pluie, une réintervention est alors nécessaire. En situations fortement infestées, 4 voire 6 passages sont parfois justifiés.

■Protection insecticide au semis

Le traitement de semence avec mercaptodiméthur à 2 500 g/q (Mesurol) ou isophenphos à 1 600 g/q (Oftanol T) permet une protection partielle contre la grosse altise mais ne dispense pas d'une surveillance des attaques. Le traitement à base de microgranulés localisé dans la raie de semis ne présente pas d'intérêt en l'absence de risque mouche du chou, ravageur qui n'a en général pas posé de problème important dans notre région ces dernières années (les parcelles à risque sont les semis très précoces).
Les traitements à base de pyréthrinoïdes déclenchés d'après les observations en cuvette jaune donnent de bons résultats sur altise et charançon du bourgeon terminal et sont moins coûteux. Ils apportent leur efficacité anti-puceron, intéressante lorsque les seuils de nuisibilité sont approchés ou dépassés.

Suivi phoma

Cette maladie a fait sa réapparition il y a 6

Programmes de désherbage possibles

Présemis incorporé	Post-semis Prélevée	Post-levée précoce	Commentaires efficacité	Sélectivité
Tréflan 2,5 l ------- Tréflan 2,5 l	Butisan S 1,5 l ---- ou ----	 ------- Butisan S 1,5 l	Spectre d'efficacité relativement large. Insuffisant sur géranium.	Application de Butisan S recommandée sur sol frais et humide. Si sol sec ou risque de forte pluviométrie après semis, préférer l'application post-levée jusqu'à une feuille du colza (stade pointant des adventices maximum)
Devrinol 2,2 l ------- Devrinol 2,2 l	Butisan S 1,5 l ---- ou ----	 ------- Butisan S 1,5 l	A priviligier en situation géranium	
Tréflan 2,5 l + Devrinol 2,2 l			Situations matricaire, géranium. Absence de capselle	
	Colzor 6 l		Bonne efficacité gaillet, capselle. Insuffisant sur coquelicot. Efficacité tributaire des conditions d'humidité au semis.	Réduire la dose à 5 l en sol filtrant.
Tréflan 2,5 l	Colzor 5 l		Renfort d'efficacité sur coquelicot par rapport à Colzor seul.	
Tréflan 2,5 l ------- Tréflan 2,5 l	Novall 1,5 l ---- ou ----	 ------- Novall 1,5 l	Novall apporte un complément d'efficacité sur gaillet par rapport à Butisan S. Il est utilisable de post-semis prélevée à 1 feuille vraie stade pointant, compris.	Mêmes recommandations ou restrictions que Butisan S.

à 7 ans avec la culture des variétés 00 ; elle se manifeste par la présence de macules blancs sur feuilles en automne et sa nuisibilité est liée à la progression hivernale du champignon vers le collet, où il occasionne des nécroses visibles dès la reprise de végétation. Le phoma est mis en cause dans le phénomène "pieds secs".

. **L'installation de cette nécrose est conditionnée par** :

- l'importance des contaminations en automne déclenchées par des périodes pluvieuses associées à des températures fraîches,
- la sensibilité variétale : Vivol est la seule variété réellement tolérante ; Goeland, Navajo, Cocktail, Capitol sont peu sensibles ; Bristol et Synergy sont sensibles au phoma,
- la rapidité d'implantation de la culture et le stade du colza au moment des contaminations, (le stade 4-6 feuilles semblant marquer une diminution de la sensibilité).

. **Les moyens de lutte actuels sont** (dans l'attente de réelles solutions génétiques) :

- le broyage et l'enfouissement des pailles,
- le choix variétal,
- le traitement fongicide avec un produit homologué phoma (ex : Eria, Impact R ou RM, Yellow). Ce traitement est efficace s'il est positionné au mieux par rapport aux phases contaminantes. Dans le cas contraire, il reste aléatoire.

Un gros travail analytique de modélisation est conduit au niveau national sur le phoma par le Cetiom et le Service de la Protection des Végétaux. En automne 96, les SRPV de Bourgogne et Franche-Comté effectueront un suivi du cycle de la maladie.
Une préconisation fongicide pourra être faite sur variétés sensibles (Bristol, Synergy) si la climatologie de septembre-octobre et la dynamique des levées laissent apparaître un risque phoma élevé.

TOURNESOL

Stades : F3.5 à M1.2, en général F4 à M0.
Dessèchement rapide des feuilles : sec et phoma. En l'absence de maladies, les feuilles de tournesol jaunissent uniformément et progressivement depuis le bas puis sèchent, sans présenter de taches brunes ou grises, symptômes de maladies.

Maladies

Phomopsis : rares symptômes sur tiges, correspondant à des contaminations précoces ; quelques symptômes sur feuilles du quart supérieur, correspondant aux contaminations de début juillet. Premiers symptômes sur capitule. Le phoma a, cette année encore gêné l'installation de ce champignon (dessèchement des feuilles).

Autres maladies :
Le **Phoma** (nécrosant) concerne 50 % à 90 % les feuilles du bas, qui dessèchent très vite (sec), avec cette année relativement peu de symptôme sur tige encore début août.
Le pourcentage de symptômes sur feuilles et tiges de **phoma "classique"** varie fortement d'une parcelle à l'autre.
Sclérotinia est présent en bas de tige.

Eléments pour la reconnaissance des symptômes :

Phomopsis sur feuille : tache grise (cendre) foncée, centrée sur une nervure, fortement en cône, pointe orientée vers la tige (cf schéma).



Attaque de phomopsis sur feuille

Phomopsis sur capitule : tache marron, d'abord sur le bord des bractées florales, puis rapidement un cône marron clair qui envahit le dos du capitule puis la tige... pointe en avant.

Phomopsis sur tige : tache marron clair (chocolat au lait), qui peut devenir encerclante et causer la casse. Elle détruit les tissus rigides et laisse le pouce s'enfoncer sous la pression.

Phoma (nécrosant) sur feuille : tache marron tabac largement bordée de jaune qui dessèche à partir du bord de la feuille ou du limbe, de forme arrondie, non symétrique par rapport aux nervures.

Phoma (nécrosant) sur tige : tache marron chocolat, qui n'encercle pas, et laisse la surface de tige dure : pas de casse.

Phoma "classique" sur tige : tache noire.

Sclérotinia sur tige : tache marron clair, avec des cercles concentriques. Mycélium blanc, sclérotes noirs. Tissus dilacérés à terme.

Sclérotinia sur capitule : tache marron clair à moyen, molle et humide. Tissus dilacérés à terme. Pas toujours de sclérotes.

☞ En cas de doute nous contacter, notamment s'il y a suspicion de phomopsis.

Ravageurs

Présence de très nombreux pucerons dans certaines parcelles. Pas d'intervention justifiée.

*

* *

P30